
L'UNION MÉDICALE DU CANADA

MONTREAL, MARS 1879.

Rédacteurs :

MM. LES DOCTEURS E. P. LACHAPELLE ET S. LACHAPELLE.

Un peu d'épidémiologie au sujet de la peste.

—

Le dix-neuvième siècle est brillant mais morbide : les maladies malignes ont élu domicile en permanence. Y a-t-il un climat qui n'ait pas sa contagé ? La lutte entre la maladie et la science est à son maximum d'intensité : triomphateurs savants de la veille deviennent les vaincus malades du lendemain.

N'importe ; courage !!

Ce qui préoccupe aujourd'hui le monde médical, c'est la peste :

La peste ! (puisqu'il faut l'appeler par son nom)
Capable, en un jour, d'enrichir l'Acheron.

Plusieurs savants avaient prédits l'exportation de cette terrible maladie de son foyer permanent, au sud de la mer Caspienne, à travers l'Europe. Des cosaques se sont chargés de réaliser la prédiction lugubre, jusqu'à un certain point, bien entendu ; car à l'heure que nous écrivons il n'y a que les pays limitrophes de la Russie, tels que l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie qui aient raison de craindre ; c'en est assez néanmoins pour prouver que la peste, — contrairement à ce que l'on croyait, — a bien une puissance d'extension elle aussi, à la manière du choléra.

Cette épidémie redoutable existait en 1877 sur les bords persans de la mer Caspienne à Recht ; au mois de février 1878 elle y était encore ; or nous savons les relations commerciales qui existent entre Recht et Astrakan, de sorte que rien d'extraordinaire que cette maladie ait été signalée à Astrakan au mois de novembre dernier, et se soit répandue dans les environs.

Voilà pour l'origine.